

Infrastructures portuaires

Le port énergétique de Jorf Lasfar pour 2019



Jorf Lasfar est appelé à devenir un méga-hub portuaire du Royaume.

Les travaux de construction du port énergétique de Jorf Lasfar, qui devra accueillir le terminal de gaz naturel liquéfié, démarreront entre 2016 et 2017. La dernière étude, avant le démarrage des travaux, doit être lancée cette année.

Le futur port énergétique de Jorf Lasfar sera prêt en 2019. Selon une déclaration au «Martin Eco» d'une source proche du dossier, les travaux de construction de cette infrastructure, qui devra accueillir le futur terminal GNL (gaz naturel liquéfié), démarreront entre 2016 et 2017. Les études nécessaires, initiées en 2011, sont quasi finalisées.

La dernière, avant le coup d'envoi des travaux, doit être lancée cette année. Elle porte sur la réalisation des prestations des reconnaissances géotechniques dans les zones terrestres et maritimes où sera construit ce nouveau port. Le ministère de l'Équipement, du transport et de la logistique vient de lancer un appel d'offres à cet effet, à travers la direction provinciale d'El Jadida.

Notons que les pouvoirs publics avaient lancé, il y a 4 ans, les études de réalisation de ce port énergétique pour anticiper l'accompagnement des besoins pour les trafics des hydrocarbures et du GNL. En plus de ces trafics, le projet de port reste ouvert

à d'autres opportunités qui peuvent voir le jour. C'est «un port extensible permettant de recevoir d'autres activités», selon le ministère.

Avec la définition et le lancement de la mise en œuvre de la feuille de route pour le développement de l'utilisation du GNL, l'objectif est de réaliser une première tranche dédiée essentiellement au port GNL. C'est là où seront assurées notamment toutes les activités de regazéification, de stockage, d'importation, d'exportation du gaz naturel. Les besoins nationaux en gaz sont estimés à 5 milliards de mètres cubes à l'horizon 2025.

Les travaux concerneront dans un premier temps les infrastructures portuaires. Seront ensuite lancées les infrastructures gazières dont le coût s'élève à 2,4 milliards de dollars : 600 millions de dollars pour la jetée maritime, 800 millions pour le terminal GNL, 600 millions pour le gazoduc de transport à haute pression et 400 millions pour les infrastructures de stockage. Ces opérations impliqueront le ministère de l'Énergie, l'ONEE, en plus des partenaires nationaux et internationaux.

Soulignons enfin que ce projet de port énergétique devra permettre d'activer une convention signée entre le Maroc et le Qatar qui vise notamment un partenariat pour l'exportation des hydrocarbures en Afrique. ■

Moncef Ben Hayoun

Le ministère de l'Équipement s'apprête à lancer la réalisation des prestations des reconnaissances géotechniques du futur port énergétique.